

leur de côté, ou du moins la diminue considérablement; il est bon de le renouveler de temps en temps; il est beaucoup plus efficace que l'avoine fricassée avec du vinaigre, que l'on emploie aussi quelquefois avec succès.]

On peut encore préparer un cataplasme propre à inciser, digérer, résoudre & faire transpirer par les pores, les matières sereuses amassées en divers endroits du corps, suivant cette recette.

*Cataplasma resolvens.*

℞ Radicum cyclaminis, brionis & cucumeris agrestis, ana unc. ij. Foliorum absinthii & mercurialis, ana manip. ij. Florum chamomilla & melilori, ana manip. j. Aquæ communis libr. iv. & vini albi libr. ij. Farinæ fenugræci, & lupinorum, pulveris absinthii, cumini, fœniculi, & baccarum lauri, ana unc. j. Fiat cataplasma.

*Cataplasme résolutif.*

Prenez des racines de pain de pourceau, de coluyrée & de concombres sauvage, de chacune deux onces; des feuilles d'absinthe & de mercuriale, de chacune deux poignées; des fleurs de camomille & de melilot, de chacune une poignée: faites cuire régulièrement ces simples jusqu'à ce qu'elles soient bien attendries, dans quatre livres d'eau commune & deux livres de vin blanc, ajoutées sur la fin de la cuite; puis ayant fait la colature de la décoction, & passé la pulpe, joignez-y des farines de fenugrec & de lupins, de la poudre d'absinthe, du cumin, du fenouil & des baies de laurier, de chacun une once, pour faire ce cataplasme conformément aux règles de la Pharmacie.

La préparation de ce cataplasme se trouvant à peu près semblable à celle du précédent, je n'ai pas cru en devoir donner une description plus particulière. J'estime aussi que les trois descriptions de cataplasmes que je viens de donner, fourniront aux Novices assez d'instruction pour pouvoir préparer à propos tous ceux qu'on leur ordonnera.

C H A P I T R E V I I I.

*Des Fomentations.*

O N a donné aux fomentations le nom de bains locaux, parce qu'étant appliquées sur l'endroit du corps malade, elles y font un effet approchant de celui que le bain ou le demi-bain peuvent faire à plusieurs parties du corps à la fois: & quoiqu'on emploie souvent le bain & le demi-bain pour le soulagement & la guérison des maux qui arrivent à une seule partie du corps, les bons effets néanmoins qu'on peut ressentir des fomentations, la facilité & le peu d'embarras qu'on y trouve, sont cause qu'elles sont plus souvent pratiquées que les bains & les demi-bains, pour lesquels il faut bien plus de lieu, de plus grands vaisseaux & plus d'appareil. C'est pour ces raisons aussi qu'on n'a recours aux bains ou aux demi-bains, que lorsque



L'usage des fomentations n'a pas réussi, ou que la grandeur ou la nature de la maladie demandent un remède plus étendu que ne peuvent être les fomentations.

On peut préparer presque autant de sortes de fomentations qu'il y a de diversité de maux; les racines, les feuilles, les fleurs & les semences de plusieurs plantes, qu'on fait bouillir dans de l'eau ou dans d'autres liqueurs propres, sont la matière ordinaire des fomentations; on y ajoute même quelquefois certains minéraux & certaines parties d'animaux, & particulièrement des sels & des axonges, sans parler des huiles qu'on pourroit y mêler, & qui peuvent faire une partie de la liqueur nécessaire à la fomentation.

Je me contente d'en donner deux ou trois descriptions, dont l'exemple suffira pour la préparation de toutes celles qu'on pourroit ordonner.

*Fotus anti-pleuriticus.*

℞ Radicum altheæ & liliorum, ana unc. iv. Foliorum malvæ, altheæ, violæ, senecionis, & brançæ urfinæ, ana manip. ij. Florum chamomillæ & meliloti, ana manip. j. Seminum integrorum lini & fenugræci, ana unc. j. Aquæ communis libr. x. Fiat fotus.

Fomentation pour la pleurésie.

Prenez des racines de guimauve & de lis, de chacune quatre onces; des feuilles de mauve, de guimauve, de violettes, de senecion & d'acante, de chacune deux poignées; des fleurs de camomille & de melilot, de chacune une poignée; des semences entières de lin & de fenugrec, de chacune une once; ayant incisé bien menu & mêlé les feuilles avec les fleurs, & les ayant mises dans deux sachets égaux & d'une juste grandeur, vous en ferez la décoction dans dix livres d'eau commune jusqu'à ce qu'elles soient bien attendries; & ayant un peu épreint les sachets entre les mains, vous les tiendrez modérément chauds l'un après l'autre sur la partie douloureuse pendant une heure ou deux; puis vous ferez un liniment sur le côté de la douleur, avec de l'huile de lis ou de l'onguent de guimauve.

Après avoir bien incisé & mêlé les racines & les feuilles avec les fleurs & les semences, & les avoir enfermées dans deux sachets de toile fine, chacun de grandeur égale, & propre à bien couvrir l'endroit de la douleur, & les avoir piqués comme on pique les matelats, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à ce que les matières soient bien attendries; puis ayant ôté du feu & laissé à demi refroidir la décoction, on en tirera un des sachets, & l'ayant exprimé avec les mains, en sorte que la liqueur n'en coule plus, on l'appliquera chaudement sur la douleur, & l'ayant couvert d'une serviette doublée, on l'y laissera environ demi-quart-d'heure, au bout duquel ayant ôté le sachet, on appliquera chaudement l'autre à sa place, en y procédant de même que la première fois, & ayant remis le premier sachet dans la décoction, on en entretiendra la chaleur pendant une heure ou deux, qu'on continuera de rechanger & renouveler l'application des sachets, de demi-quart-d'heure en demi-quart-d'heure.

Quelques-uns pour avoir plutôt fait, font bouillir dans Peau les matières



fans les enfermer dans des sachets, & se contentent d'appliquer sur la douleur une serviette ployée en plusieurs doubles, trempée dans la décoction, ou bien quelque grande éponge ou de la laine imbibée de la décoction, qu'ils rechargent de même que j'ai dit des sachets.

Après avoir continué d'appliquer la fomentation pendant une heure ou deux, & avoir bien essuyé la partie, on l'oindra avec de l'huile de lis ou de l'onguent de guimauve, & on la couvrira d'un petit linge, sur lequel on mettra une serviette chaude; on pourra aussi recommencer la même application suivant le besoin.

\* *Fotus anodymus.*

℞ Capitem papav. albi ( concisorum & cum seminibus cont. ) seminum anethi, ana unc. ij. Herb. hyosciam. cynogl. solani, flor. chamæmel. ana manip. ij. Coq. in aq. libr. vj. ad iv. cola.

Fomentation anodyne.

Prenez des têtes de pavot blanc brisées avec leur semences qu'on aura soin de piler, des semences d'aneth, de chacun deux onces; des feuilles de jusquiame, de langue de chien, de morelle, des fleurs de chamomille, de chacune deux poignées; faites bouillir le tout dans six livres d'eau jusqu'à l'évaporation du tiers, passez avec une légère expression.

On trempera dans cette décoction des flanelles qu'on appliquera bien chaudes sur les parties douloureuses, & qu'on aura soin de renouveler de temps en temps: cette fomentation est excellente pour calmer les douleurs, elle est d'ailleurs fort résolutive. ]

*Fotus anti-nephriticus.*

℞ Radicum raphani hortensis, foliorum nasturtii aquatici, becabungæ, berulæ, parietariæ & violæ, ana manip. ij. Axungia viperinæ unc. ij. Seminum lini & fœnugræci, ana unc. j. Fiat forus.

Fomentation pour la néphritique.

Prenez des racines de raifort commun & des feuilles de cresson d'eau, de becabunga, de berle, de pariétaire & de violettes, de chacun deux poignées; deux onces d'axonge de vipères, des semences de lin & de fœnugrec, de chacun une once; faites cuire toutes ces simples artivement, & en faites une fomentation tiède sur la partie malade.

Ayant bien incisé les racines de raifort & toutes les herbes, & les ayant mêlées avec les semences entières de lin & de fœnugrec, on peut si on veut les enfermer dans deux sachets, & procéder en toutes choses de même que j'ai dit pour l'autre fomentation; ou ne faisant point de sachets, s'en servir de même que de la précédente, en y trempant une serviette en plusieurs doubles, de grandes éponges ou de la laine, & les appliquant sur la partie malade.



*Fotus stomachicus.*

℞ Radicum contusarum cyperi, tormentillæ & bistortæ, ana unc. ij. Foliorum absinthii majoris, scordii, menthæ & costi hortensis, calaminthæ, origani & majoranæ, ana manip. ij. Nucum cupressi, tartari rubri, balaustiorum, rosarum rubrarum, ana unc. j. ℥. Aquæ calybeææ libr. iv. & vini rubri austeri libr. ij. Fiat fotus.

## Fomentation stomachique.

Prenez des racines écrasées de fouchet, de tormentille & de bistorte, de chacune deux onces; des feuilles de grande absinthe, de scordium, de menthe & de coste cultivés, de calament, d'origan & de marjolaine, de chacun deux poignées; des noix de cyprès, du tartre rouge, des balaustes, des roses rouges, de chacun une once & demie: mettez tout ensemble, mêlez dans des sachets, & en faites la décoction sur un petit feu en quatre livres d'eau ferrée, & deux livres de gros vin rouge mis sur la fin de la cuite, que vous pousserez jusqu'à ce que le tiers de la liqueur soit consumé, pour en faire une fomentation tiède sur l'estomac.

\* *Fotus astringens.*

℞ Cort. querc. unc. ij. Cort. granat. unc. j. ℥. Balauft. rosar. rub. ana manip. j. Coque in aq. libr. iv. ad libr. ij. Colaturæ adde vini rubri austeri libr. ℥. Aluminis rupei drach. ℥.

## Fomentation astringente.

Prenez deux onces d'écorce de jeune chêne, de l'écorce de grenade, une once & demie; des balaustes & des roses rouges, de chacune une poignée; faites bouillir le tout dans quatre livres d'eau réduites à deux, passez & ajoutez une demi-livre de gros vin rouge, & un demi-gros d'alun de roche.

Cette décoction est excellente pour fortifier les fibres relâchées, donner du ressort aux vaisseaux, & resserrer les pores trop ouverts: on peut aussi l'employer dans les inflammations, comme résolutive quand l'engorgement n'est pas encore tout-à-fait formé.]

Je ne dirai pas ici la manière de préparer & d'appliquer cette fomentation sur l'estomac, puisqu'il suffira d'y procéder de même que pour les autres fomentations, à la réserve du vin qu'on ne mettra que sur la fin de la décoction, afin de conserver une partie de ses esprits: on aura soin aussi de faire la décoction dans un pot de terre verni, & de le tenir bien couvert pour empêcher la trop grande dissipation des parties aromatiques des plantes ordonnées.

